

Intervention Mgr Jean-Luc GARIN – Assemblée synodale diocésaine Poligny – Samedi 17 février 2024

Chers amis,

Je voudrais d'abord vous dire **merci** d'avoir accepté de rejoindre les équipes synodales. Vous nous avez partagé combien cette expérience est pour vous source de joie, d'espérance, d'enthousiasme. Cela l'est aussi pour nous ! Merci pour votre confiance, votre engagement, votre dynamisme !

Merci aussi au Conseil épiscopal, Merci à la Fraternité des Missionnaires diocésains, Merci à la Curie, Merci aux prêtres et aux diacres, aux religieux et religieuses, aux moines et moniales de vous être tous associés selon votre vocation à cette première partie de cette démarche. Merci à Nathalie et Stéphane, de l'Association Talenthéo, qui nous accompagnent dans ce processus.

A travers tout ce qui est résumé sur ces 20 affiches, c'est le meilleur de vous-même que vous voulez proposer à vos doyennés et à l'ensemble de notre diocèse. Vous en avez fait l'expérience, derrière ces 20 synthèses ce sont des centaines de post-it qui ont été proposés, triés, classés, regroupés, pour aboutir à cette première synthèse. Quel beau travail ! Pendant nos rencontres, beaucoup d'autres idées, projets et souhaits ont été émis ou proposés : tous ne figurent pas ici, mais ce n'est pas perdu ! Tout est conservé.

I. Le processus que nous vivons est aussi important que ce que nous proposons

Le processus que nous vivons est aussi important que les propositions que nous faisons. A travers ce processus, une transformation est déjà à l'œuvre ! Cette démarche qui associe d'abord la prière, la vie fraternelle, l'écoute réciproque, le discernement et le choix d'un projet caractérise ce que nous avons vécu dans cette première étape. Je souhaite que ce mode de participation des laïcs et des ministres ordonnés à une réflexion missionnaire commune, ce style « synodale », comme dirait le pape François, devienne un réflexe dans chacune de nos paroisses.

En vous accompagnant ainsi, le Conseil épiscopal a en quelque sorte initié lui aussi une nouvelle façon d'exercer sa mission en étant un Conseil épiscopal « en sortie », en allant à votre rencontre dans tous les doyennés. Même si nous n'avons pas présenté de projet, le Conseil épiscopal a aussi travaillé, mais aujourd'hui, il se situe dans une posture d'accueil, d'écoute et de synthèse.

En vous nourrissant du **livre de Néhémie**, vous avez fait en quelque sorte « le tour des remparts » de votre doyenné. J'invite ceux qui ne connaissent pas encore ce livre à consulter la petite vidéo que j'ai faite en novembre dernier et qui est disponible sur le site du diocèse ou sur You Tube. Si Néhémie avait réussi à constituer et fédérer 40 équipes pour reconstruire les portes de la Ville Sainte, le diocèse en compte 15 et chacune de vos propositions est comme une porte qui permet la rencontre, chacun a apporté sa pierre pour édifier notre Église diocésaine.

Les propositions sont différentes les unes des autres. C'est normal : chaque doyenné a son identité, sa personnalité. Les défis qui attendent les villes de notre diocèse sont très différents de ceux des grands espaces ruraux ! Il est normal aussi que les propositions des prêtres, de la Curie, de la FMD ou de la vie religieuse offrent une vue plus globale des enjeux de notre diocèse.

II. Des points de convergence

Mais au-delà des différences, on perçoit aussi un certain nombre **de convergences, un même souffle**. Je suis sûr que plusieurs d'entre vous se sont dit, pendant la présentation des projets : « nous n'avons pas retenu ce projet dans notre doyenné, mais nous en avons parlé ». De fait, bien des projets, ceux qui ont été présentés et ceux qui ne l'ont pas été, rejoignent quelques thèmes convergents. Je voudrais en souligner d'abord cinq auxquels j'en ajouterai cinq autres :

1) La fraternité, l'unité, créer du lien

- Devenir une famille paroissiale (Dole)
- Accueillir ; informer ; faire connaître ; besoin d'écoute (Chaussin)
- Sortir pour rejoindre les périphéries ; rencontres conviviales ; communautés fraternelles (Champagnole)
- Paroisse en fête ; un temps fort paroissial le samedi soir (Lons)
- Ensemble prions et vivons plus forts ; parrainage (Arlay)
- Viens et vois (Saint-Claude)
- Nos paroisses s'ouvrent à vous : venez et voyez ! (Saint-Lupicin)

Ce qui m'a beaucoup frappé, c'est que ce sont ces mêmes attentes d'un renouveau de la qualité de nos relations fraternelles qui ont été exprimées lors de la première phase de la consultation synodale ; attente à laquelle nous essayons de répondre par les Fraternités paroissiales : j'y reviendrai.

2) La liturgie, la célébration de la messe et le ressourcement spirituel

- Une messe vivante pour tous et pour chacun (Damparis)
- La messe : moins mais mieux (Nord Jura)
- Prions, célébrons en lien avec la vie ! (Champagnole)
- Tous, formés à la collaboration dans l'Église dans la liturgie
- La prière ; l'adoration (Cousance)
- Petits chœurs en chœur (Clairvaux-Moirans)

3) « Sortir » ; Dynamique missionnaire

- On pourrait remettre ici tous les projets
- Sortir pour rejoindre les périphéries (Champagnole)
- La cordée en fête (Petite Montagne)
- Missionner ensemble au grand large en doyenné (FMD)

4) Simplifier notre organisation diocésaine, de doyenné, de paroisses

- Pour dynamiser son enracinement missionnaire dans le Christ, le doyenné simplifie son fonctionnement (Morez)
- Simplifier ; mutualiser ; former ; promouvoir (Conseil presbytéral)
- Unifier les moyens ; 12 paroisses (La Curie diocésaine)

Pour opérer ce discernement en vue de la simplification de nos structures, je voudrais rappeler ce texte du pape François :

« Le « changement des structures » (de caduques à nouvelles) n'est pas le fruit d'une étude sur l'organisation de la structure ecclésiastique fonctionnelle, dont résulterait une réorganisation statique, mais il est une conséquence de la dynamique de la mission. Ce qui fait tomber les structures caduques, ce qui porte à changer les coeurs des chrétiens c'est précisément le fait d'être missionnaire. (François, au CELAM, le 28 juillet 2013)

5) La formation

Ce thème est revenu fortement, comme dans la première partie de la consultation synodale romaine :

- Formation biblique et théologique
- Formation liturgique
- Formation au discernement des charismes
- Formation à l'écoute
- Formation à la collaboration prêtres et laïcs
- Formation aux outils modernes de communication ; aux logiciels d'aujourd'hui
- Formation à la mission

III. Des points d'attention

Au regard de ce magnifique travail, je me permets d'apporter cinq points d'attention ; ces cinq points portent davantage sur les personnes, les acteurs de la mission :

6) La diaconie de l'Église

Si je regarde nos propositions à la lumière des 5 essentiels, on voit que la Fraternité et présente ; la prière et la liturgie ; la formation ; l'évangélisation également. Peut-être manque-t-il, et nous pouvons l'accueillir comme un point de conversion et de progrès, le souci des plus petits, des plus pauvres, des malades, la dimension de service. On voit ici toute la pertinence – même s'il ne s'agit que d'une pédagogie à ne pas absolutiser – des 5 essentiels.

Lié à cette question, j'ai entendu à plusieurs reprises l'appel à donner **au diaconat permanent toute sa place**. Je pense que c'est aussi une question à approfondir. Bientôt, notre diocèse comptera 21 diacres (14 de moins de 75 ans et 7 de plus de 75 ans).

Je fais aussi ici le lien avec l'écologie intégrale : vous avez entendu le pape François nous dire que nous **ne pouvions pas séparer le cri de la terre (l'écologie intégrale) et le cri des pauvres**. Tout est lié.

7) La vie et le ministère des prêtres

C'est une question urgente.

On peut envisager l'avenir sereinement autour de

- 10 prêtres diocésains de – de 75 ans, mais tous ne peuvent pas ou ne souhaitent pas devenir curés.
- 2 communautés : Saint-Martin et les Prémontrés
- 6 prêtres fidei donum (je ne compte pas ici les prêtres étudiants)
- 6 prêtres entre 75 et 80 ans (je n'oublie pas ceux qui sont plus âgés, mais du fait des soucis de santé qui peuvent se poser, je les intègre plutôt comme « bonus »).
- Vous le savez, actuellement, un doyen n'a plus de curé ; le Carmel n'a plus d'aumônier : cela nous met devant des questions importantes. Et nous savons que la situation ne va pas s'arranger, d'où la nécessité d'envisager les choses autrement. Nous n'aurons plus, d'ici peu, la possibilité de mettre un curé dans tous les doyennés.
- J'ai entendu aussi l'appel des prêtres de pouvoir vivre un ministère plus équilibré et plus heureux, j'allais dire, plus humain... pour qu'il soit plus divin.

Cela renforce l'urgence de prendre en compte le « 4^{ème} point » de synthèse : « simplifier nos organisations », et la question de se rassembler en une douzaine de paroisse dans le diocèse.

8) Quels acteurs pour l'animation des paroisses ?

Dans le « tour des remparts » on perçoit la nécessité de redonner du souffle aux EAP.

- Les EAP comptent environ 230 personnes ;
- Beaucoup ont été constituées en 2022 ou 2023 (après le COVID). Dans plusieurs doyennés, les EAP ne sont pas renouvelées depuis plusieurs années et les personnes ont largement dépassé leur mandat ; mais de fait on peine à les renouveler. Beaucoup sont vieillissantes.
- Dans d'autres doyennés, les EAP sont vivantes, actives et un vrai moteur pour l'animation de la paroisse.
- Dans d'autres doyennés, il n'y a plus qu'une seule EAP pour le doyen ; ou une EAP pour 2 ou 3 paroisses.
- Dans d'autres doyennés, on peine à renouveler, même une équipe pour l'ensemble du doyen.

Çà et là, dans les remontées synodales, on propose d'autres façons d'associer les laïcs à la mission pastorale locale (Fraternité Locale d'Animation Missionnaire). Nous allons continuer à y réfléchir. Je pense sincèrement que ce que nous vivons dans ce processus synodal peut nous aider à penser les choses autrement.

9) Un défi : cultiver proximité et mise en commun ; Les Fraternités paroissiales

Je voudrais, avant de conclure, pointer un défi particulier, une difficulté qu'il nous faut relever :

Nous sentons bien la nécessité de regrouper, simplifier, unifier, tout cela pour mettre davantage de force dans la mission, dans la relation et non pas dans la structure.

Mais nous expérimentons en même temps une forme de tension car il nous faut garder la proximité. C'est le défi qui nous est posé : comment associer proximité et mise en commun ?

Certes, des jalons ont déjà été posés comme l'encouragement à fonder des Fraternités paroissiales, ou à redonner du dynamisme aux mouvements. Cette question n'est pas simple car dans certaines régions du diocèse on trouvera toujours une messe à – de 10 km de chez soi, tandis qu'ailleurs, et je pense à la Petite Montagne, il faut parfois faire 2 fois 30 ou 40 km pour participer à l'eucharistie dominicale.

Dans ce sens, les Fraternités paroissiales restent un axe essentiel que je vous invite à ne pas perdre de vue. Je pense que ces fraternités locales auront un rôle essentiel à jouer, notamment dans les grands espaces ruraux de notre diocèse.

10) La vie religieuse

Notre diocèse a la chance de compter 3 monastères (des oasis de silence, de prière, de ressourcement), ainsi que de nombreuses communautés religieuses apostoliques. Si certaines, il faut le dire, sont vieillissantes, le diocèse accueillera prochainement deux communautés apostoliques : l'une pour le Sanctuaire du Mont-Roland et l'autre, ici à Poligny.

Nous pouvons rendre grâce pour la vie religieuse, chercher ensemble à lui donner toute sa place : « utilisez-nous » disait une jeune religieuse...

Je retiens avec attention la proposition des religieux et religieuses d'une marche annuelle pour les vocations qui mobilise tous les consacrés, mais aussi toutes les familles.

Surtout, et je conclue avec cela : les consacrés prient pour notre diocèse, soutiennent de leur prière notre démarche synodale. Nous sommes tous le fruit de la prière de quelqu'un. Les fruits de notre synode seront aussi les fruits de leur prière.

IV. Et maintenant

Chers amis,

A travers notre rassemblement de cet après-midi, nous ouvrons **la seconde partie de notre démarche synodale**. Je vous envoie en mission dans chacune des paroisses du diocèse.

Ce que le Conseil épiscopal a vécu en venant dans les doyennés en venant à votre rencontre, nous vous proposons de le démultiplier en allant à **la rencontre des paroissiens** par groupe de deux ou trois. Vous discernerez avec vos curés l'opportunité de faire une rencontre par paroisse, ou une rencontre inter-paroissiale.

Que ferez-vous lors de cette rencontre dans les paroisses ?

Cinq repères :

- 1) **Témoigner** de ce que vous vivez dans ce processus. Témoignez de ce que vous vivez dans ces équipes : témoignez du climat fraternel, du climat de prière, de la joie de vous mettre en route, de vous écouter les uns les autres avec attention, même si vous étiez de sensibilités différentes.
- 2) **Informier et sensibiliser** les paroissiens aux enjeux de votre doyenné et du diocèse (leur faire faire « le tour des remparts »). Je le crois, l'immense majorité des paroissiens n'ont pas conscience de la situation, peut-être à l'exception du Nord Jura qui souffre de l'absence de curé. Les multiples prises de paroles de l'évêque ne suffisent pas. Je compte sur vous.
- 3) **Présenter les 5 affiches :**
 - Votre affiche de doyenné
 - L'affiche du Conseil Presbytéral
 - Celle de la FMD
 - Les 2 affiches de la curie
 - Celle de la vie religieuse
- 4) **Écouter les réactions**, suggestions, questions, enthousiasmes, inquiétudes des paroissiens... grâce une méthode qui vous devient familière et que nous avons vécue tout à l'heure en posant nos post-it à côté des affiches.
- 5) **Faire remontrer** au Conseil épiscopal et à l'évêque les expressions des paroissiens avant mi-mai.

Une vidéo préparée par l'évêque vous aidera à introduire ces rencontres.

Je laisse à Martine le soin d'expliquer comment cela va se passer maintenant.

Immense merci à tous !